

Londres en date du 12 de ce mois, lesquels annoncent que les cargaisons des deux navires russes chargés de munitions navales pour les ports de France, pris & conduits par deux armateurs anglois dans les ports d'Angleterre, feront payées avec le frêt aux propriétaires, & les navires même relâchés & déclarés libres comme bâtimens neutres. — Suivant les dernières lettres d'Espagne, le capitaine Wagenaar, arrêté à Cadix, pour avoir été enlevé par les Anglois & conduit à Gibraltar, assuré de son innocence, refusoit absolument d'accepter sa liberté aux conditions qu'on lui a prescrites; favoir, que lui capitaine & son navire seroient déclarés libres, dès qu'il auroit payé la somme de 315,009 réales 28 maravedis de vellon, à laquelle somme on fait monter la charge de farine qu'il a été forcé de décharger à Gibraltar, déclarant, qu'il préfère de continuer à croupir dans la prison, plutôt que de consentir à une pareille pénalité, à laquelle il est hors d'état de satisfaire & qui en outre le feroit regarder comme coupable aux yeux de toute l'Europe. On apprend aussi par les mêmes lettres, que la cour avoit remis à la décision du haut-conseil de guerre les sommes, que plusieurs marchands hollandois réclament en conséquence de la perte qu'ils ont essuïée par la vente des charges de leurs navires conduits & retenus dans les divers ports du royaume.

On a lu avec beaucoup de sensibilité l'extrait d'une lettre écrite de Winchester, en date du 24 Août, par un particulier qui y alla visiter les prisons où sont détenus les prisonniers